

Éducation. Une découverte pour deux petits réfugiés ukrainiens

Sasha et Andreï rejoignent l'école maternelle de Réville

ARRIVES avec leurs mamans depuis quelques jours chez Jean-Pierre et Chantal Mabire, Sasha et Andreï ont fait leur rentrée à l'école de Réville jeudi dernier.

Les deux cousins de 4 et 5 ans n'avaient jamais été scolarisés puisqu'en Ukraine, l'école ne commence qu'à 6 ans.

« Une toute nouvelle expérience »

« C'est une toute nouvelle expérience pour l'équipe pédagogique et les élèves, explique Philippe Leplongeon, directeur de l'école primaire et maternelle et, lui-même professeur de la moyenne section de maternelle. Cette école n'a jamais accueilli d'enfants ne parlant pas français. C'est un peu compliqué mais tellement enrichissant. D'ailleurs, Sasha et Andreï commencent à répéter et à comprendre quelques mots. D'autre part, les autres enfants essaient aussi de répéter des mots en ukrainien ».

L'inspecteur de l'Éducation nationale du 1^{er} degré, Jean-Michel Saglio, s'est rendu ce jeudi à l'école. Il exprime son soutien à l'équipe : « C'est la fierté de l'école publique d'accueillir tous les enfants. Ceux-ci, en particulier, ont vécu, malgré leur jeune âge, des moments tellement douloureux. Nous mettons donc tout en place pour qu'ils se sentent bien. Nous faisons en sorte que leurs mamans qui nous confient leur bien le plus précieux, ces enfants pour le bien-être desquels elles ont tout quitté, soient tout à fait rassurées. D'autre part, c'est tous les enfants de cet établissement qui vont profiter de cette arrivée. ».

Quelle merveilleuse expérience que de se confronter à une autre culture.

Inspecteur de l'Éducation nationale

Toute cette semaine, les deux bambins n'ont fréquenté l'école que le matin. Ce jeudi, pour la première fois, ils ont déjeuné à la cantine. Andreï a affirmé qu'il avait apprécié. Philippe précise : « Les mamans parlent assez bien anglais. Ça permet de communiquer suffisamment. Mais il est vrai que c'est parfois difficile. L'autre matin, Sasha s'est mis à pleurer et nous ne savions pas exactement ce qu'il voulait. C'était un vrai crève-coeur de ne pas pouvoir le consoler. Mais, globalement, ça se passe plutôt bien. D'ailleurs, en une semaine, ils ont déjà pris un peu leurs marques. Bien sûr, ils ont tendance à rester ensemble mais ils commencent à interagir avec les autres enfants ».

« Fierté de l'école publique »

Yves Asseline, maire de la commune, est venu souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants et espère qu'ils tireront profit de leur séjour dans le Val de Saire.

Jean-Michel Saglio

Patricia SOARES



Assis, Sasha dans les bras de sa maman Irina, et Andreï dans les bras de sa maman Elena. Debout, Jean-Michel Saglio, inspecteur de l'Éducation nationale, et Philippe Leplongeon, directeur de l'école primaire et maternelle.